

AVIS

L'émigration continuelle des civils vers l'Est a été la cause d'un excès de population à Bruxelles même, aux alentours et dans les localités situées plus à l'est. Par ce surcroît, le ravitaillement et la mise à l'abri de tous les réfugiés ont été rendus problématiques.

Je ne saurais trop dissuader la population de continuer l'émigration. Partout où la situation militaire rendra nécessaire l'évacuation d'une localité, la population en sera avertie à temps. Dans tous les cas où la population civile reste dans une localité à évacuer par les troupes allemandes, les troupes de l'Entente en seront informées précédemment par l'autorité militaire allemande. De plus, l'autorité militaire allemande garantit ce qui suit : Toutes les fois que les troupes allemandes auront quitté une localité, celle-ci ne sera pas bombardée par les forces militaires allemandes dans les vingt-quatre heures après le départ des troupes allemandes, s'il s'agit d'un village ou d'une petite ville ; dans les quarante-huit heures, s'il s'agit d'une ville plus importante, si l'ennemi ne force pas par sa manière d'agir l'autorité militaire allemande de prendre d'autres mesures.

Lorsqu'un terrain est destiné à tomber sous peu dans la zone des combats, la population civile en sera avertie à temps (quarante-huit heures auparavant); elle restera libre de quitter ce terrain dans les deux directions.

Qu. G. A., le 30 octobre 1918.

LE COMMANDANT EN CHEF,
VON QUAST
Général d'infanterie.

NOUVELLES PUBLIÉES PAR LE GOUVERNEMENT GÉNÉRAL ALLEMAND

Berlin, 30 octobre (Officiel de ce midi).

THÉÂTRE DE LA GUERRE A L'OUEST

Armées du feld-marechal prince héritier Rupprecht de Bavière. — Dans la vallée de la Lys, entre la Lys et l'Escaut, près de Famars et d'Englefontaine, nous avons repoussé de violentes attaques partielles. Le bombardement par les Anglais des faubourgs de Tournai et des localités situées dans la vallée de l'Escaut a de nouveau fait nombre de victimes parmi la population civile.

Armées du prince héritier allemand. — De violentes attaques ennemies ont échoué à l'aube sur le canal de l'Oise. Après un violent duel d'artillerie, les Français ont recommencé à attaquer entre

Nizy-le-Comte et l'Aisne, en mettant en ligne un grand nombre de chars d'assaut. Les troupes des armées des généraux von Eberhardt et von Below, qui ont fait leurs preuves dans les durs combats livrés ces derniers jours, ont remporté hier encore un succès complet dans la défensive ; elles ont complètement repoussé l'ennemi sur le front d'attaque large de 18 kilomètres. Se sont particulièrement distingués dans ces combats : aux abords septentrionaux de Petit-Quentin, le régiment brandebourgeois des grenadiers de la Garde de corps n° 8 ; à l'est de Banogne, le régiment d'infanterie westphalien n° 53 et, sur les hauteurs de l'Aisne, le régiment des fusiliers mecklembourgeois n° 90. En contre-attaquant, nous avons repris les parties de notre position au nord-ouest d'Herpy que nous avions passagèrement perdues. Dans la soirée, l'ennemi a de nouveau exécuté de violentes attaques partielles qui ont partout échoué devant nos lignes. Les Français ont subi hier de lourdes pertes. Un grand nombre de tanks ont été mis en pièces. De part et d'autre de Vouziers et à l'est de l'Aisne, duel d'artillerie intermittent. Nous avons descendu hier 27 avions et 6 ballons captifs ennemis. Le lieutenant Doerr a remporté ces derniers jours ses 31^{me}, 32^{me}, 33^{me} et 34^{me} victoires aériennes, et le lieutenant Frommherz, sa 30^{me}.

Berlin, 30 octobre (Officiel du soir).

THÉÂTRE DE LA GUERRE A L'OUEST

Sur l'Oise, de violentes attaques françaises ont échoué. Sur le reste du front à l'ouest, pas de combat important à signaler.

Berlin, 30 octobre (Officiel).

En ce qui concerne l'évacuation des territoires ennemis, la direction supérieure de l'armée allemande se trouve devant un problème extrêmement difficile à résoudre. Il s'agit des sujets belges astreints au service militaire, dont le nombre s'élève, pour les localités déjà évacuées, à bien au delà de 100,000. Bien que depuis le début de la guerre, nos ennemis aient généralement décidé, sans le moindre égard, d'interner tous les Allemands aptes à porter les armes et fait souvent exécuter cette décision de la manière la plus brutale, la direction supérieure de l'armée allemande voudrait éviter, si la chose était possible, d'adopter la même attitude à l'égard des hommes aptes au service militaire dont il s'agit. D'autre part, des raisons d'ordre militaire lui interdisent de laisser aux Belges aptes à porter les armes la liberté de s'enrôler dans les armées ennemies aussitôt leurs villes évacuées. C'est pourquoi nous avons fait savoir aux gouvernements belge et français que la direction supérieure de l'armée est disposée à ne pas diriger vers l'arrière tous les habitants du territoire évacué ou encore à évacuer, mais de les laisser chez eux, y compris les hommes aptes à porter les armes, à la condition toutefois que l'assurance lui soit donnée qu'aucun homme âgé de 18 à 35 ans ne sera enrôlé dans une armée belgo-française ou alliée de celle-ci, même comme engagé volontaire. Il y a lieu d'espérer que les gouvernements belge et français adhéreront sans retard à cette proposition.

Vienne, 30 octobre (Officiel de ce midi).

THÉÂTRE DE LA GUERRE A L'EST

Front italien.— Sur le front du Tyrol, opérations peu importantes. Entre la Brenta et la Piave, des troupes fraîches ennemies, supérieures en nombre ont attaqué l'Assolone et le monte Pertica. Nos troupes, qui combattent avec un héroïsme et un courage sans

exemple ont rendu vains tous les efforts de l'ennemi. Dans la plaine de la Vénétie, les Anglais et les Italiens ont encore progressé. Mettant en ligne tous leurs moyens de combat, ils ont réussi à élargir sensiblement le secteur où ils avaient pénétré dans nos lignes au nord et au sud du Montello. Tenant compte de la décision prise hier d'amener la conclusion d'un armistice et d'une paix mettant fin à la lutte des peuples, celles de nos troupes qui se battent sur le territoire italien évacueront la contrée occupée.

Front macédonien. — L'aile orientale de celles de nos troupes qui opèrent en Serbie a déjà passé sur la rive septentrionale du Danube. Notre retraite sur la Save et sur la Drina progresse méthodiquement. L'ennemi ne nous a suivi nulle part. En Albanie, nos arrières-gardes n'ont eu à repousser que des bandes isolées.

La Belgique sous la Botte allemande

**LES AVIS, PROCLAMATIONS
& NOUVELLES DE GUERRE
ALLEMANDS**

publiés en Belgique pendant l'occupation

Du 21 Octobre au 11 Novembre 1918

*y compris les Arrêtés qui n'ont pas été affichés
ainsi que les Documents Historiques concernant la Paix*



Édition honorée de la Souscription officielle
de la plupart des Administrations Communales de Belgique.



Prix : Fr. 1.50

LES ÉDITIONS BRIAN HILL
Rue de l'Arbre-Béni, 106 b, IXLLES-BRUXELLES